

Si il y a bien une chose ou tu as été utile pour moi, c’est d’avoir apaisé mon hyper sensibilité ! Réduite aujourd’hui, à sa plus simple expréssion, sur ta prèsence, de plus en plus déplaisante, puisqu’elle débouche, que sur des conflits, attisés par une consommation abusive d’alcool, sur un terrain dèjà propice à l’interpretation toute particuliere de l’ensemble de l’énvénementiel, lié à la toute simple chose qui n’est que l’existence et le partage d’une tranche de vie, dans un lieu qui mérite mieux, que la débâcle des responsabilitées. Même si mon dévouement perciste vis-à-vis de l’état desatreux de la situation, elle ne peut se poursuivre sans une modification radicale de comportement, afin que la promixcuité soit acceptable, raisonnable, pour qu’elle ne soit pas intérrompu par une décision légitime ! La patience a des limites, subir que des agressions en guise de gratitude, me font ouvrir les yeux sur ce temps perdu à jouer au bon samaritain, invité à aller se faire foutre à chaque contrariété dû le plus souvent à l’incomprèhension qu’ouvre les portes d’un surdosage d’alcool. Ce que tu ne tolérerais pas si les rôles étaient inversés, implique en controverse que rien ne m’oblige à poursuivre l’aventure vu son passif, les deux agréssions du Week-end dernier, principalement la deuxième, et l’issus envisageable de cette cohabitation improbable, qui a durée plus d’une décénnies cependant. Pas par soumission, certainement pas par complicité, simplement par humanisme, comme je l’ai fait de nombreuse fois, mais jamais aussi longtemps avec autant de nuisances !